

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2022

Période de collecte : du mercredi 27 avril 2022 au mercredi 04 mai 2022

En avril, la situation et les incertitudes internationales contraignent l'activité néo-aquitaine, à l'exception des services bien orientés.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

La guerre en Ukraine et les mesures de confinement en Chine ont continué de marquer l'économie française en avril, avec à ce stade, une activité qui résiste et des effets plus prononcés sur les prix.

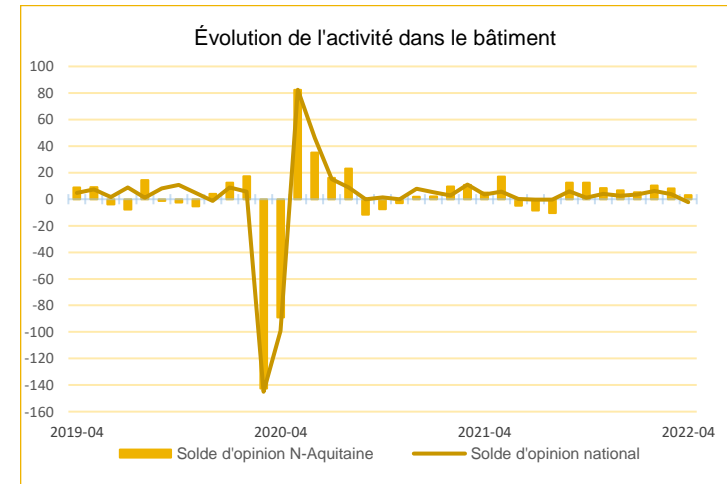
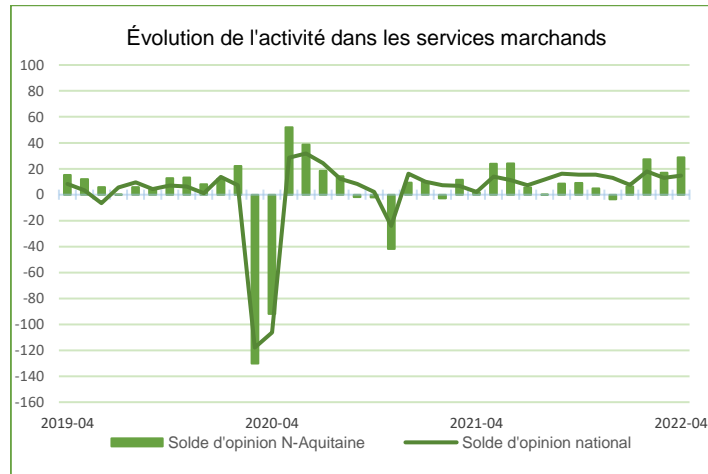
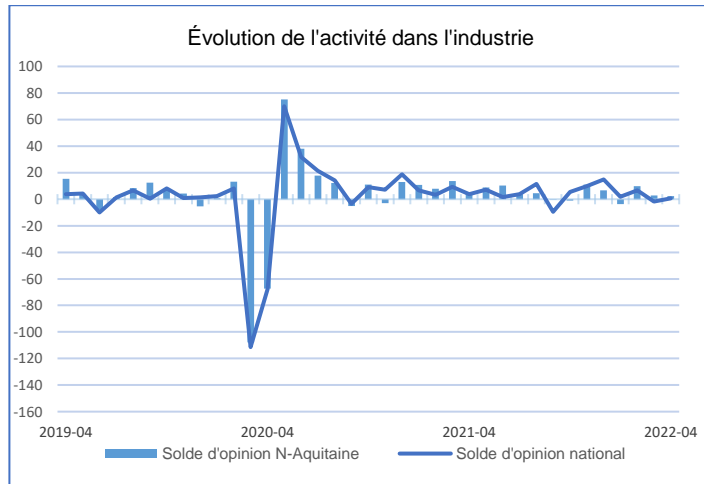
Ces chocs se font sentir de façon différente selon les secteurs. L'industrie et le bâtiment sont plus touchés par les problèmes d'approvisionnement et de hausse du prix des matières premières. Les services à la personne bénéficient quant à eux de la normalisation de la situation sanitaire et du retour de la clientèle étrangère. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête de conjoncture (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 avril et le 4 mai), l'activité au mois d'avril est globalement stable dans l'industrie et s'est améliorée dans les services marchands couverts par l'enquête. Un léger repli est en revanche enregistré dans le bâtiment.

Pour le mois de mai, selon les chefs d'entreprise, l'activité progresserait dans les services marchands et plus légèrement dans l'industrie, tandis que la situation dans le bâtiment évoluerait peu. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative, même si notre indicateur d'incertitude se replie par rapport au mois dernier.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement augmentent de nouveau nettement dans l'industrie (65 % des entreprises, après 60 % en mars) et sont quasi stables dans le bâtiment (54 % des entreprises, après 55 % en mars). Les difficultés de recrutement sont inchangées depuis décembre, mais concernent toujours un peu plus de la moitié des entreprises. En lien avec ces difficultés, les industriels déclarent augmenter de plus en plus fréquemment leurs prix de vente en réponse aux pressions persistantes sur les prix des matières premières.

Après son fort rebond du second semestre 2021, le PIB a marqué le pas lors du premier trimestre 2022, du fait des effets de la vague épidémique Omicron et des premières conséquences de la guerre en Ukraine. Il serait en légère progression en avril par rapport à mars grâce à la progression de l'activité dans le secteur des services marchands. Les premières indications suggèrent en outre que l'activité résisterait en mai. Sous réserve des évolutions à venir en juin, nous anticipons à ce stade une progression modérée du PIB au deuxième trimestre 2022, autour de + 0,2 % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

La situation et les incertitudes internationales contraignent l'activité régionale dans son ensemble, à l'exception des services.

La production industrielle s'inscrit en légère hausse mais les conséquences de la guerre en Ukraine et les mesures de confinement en Chine renforcent les manques de matières premières et pèsent sur la productivité.

L'amélioration se poursuit dans les services marchands tout particulièrement dans les prestations aux particuliers (hébergement, restauration, arts-spectacles et activités récréatives) sous l'effet de la sortie de crise sanitaire ; la demande des services aux entreprises progresse moins nettement.

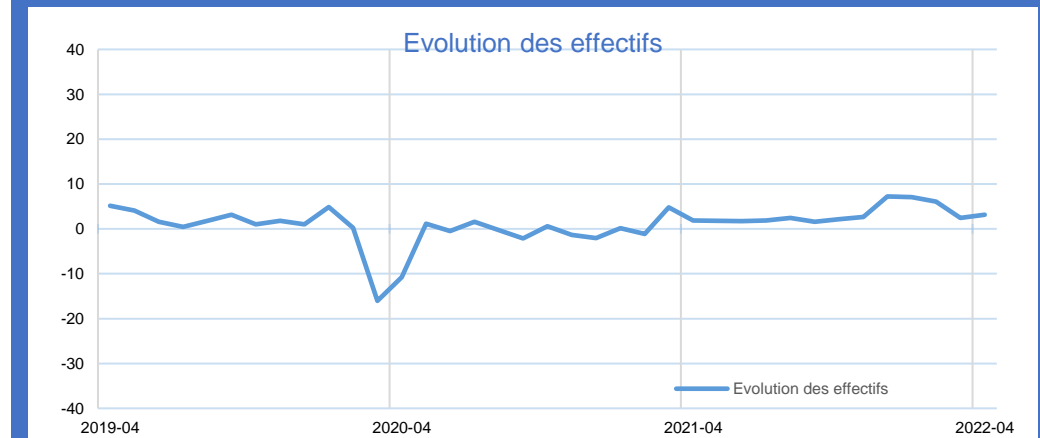
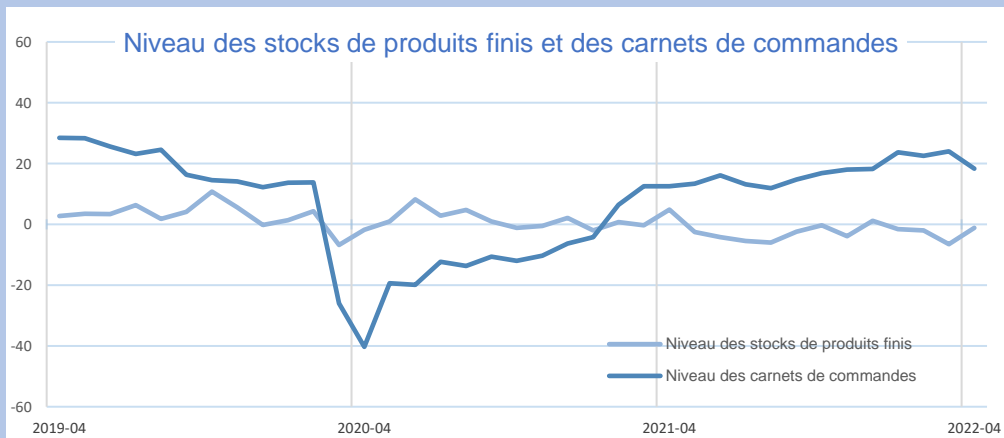
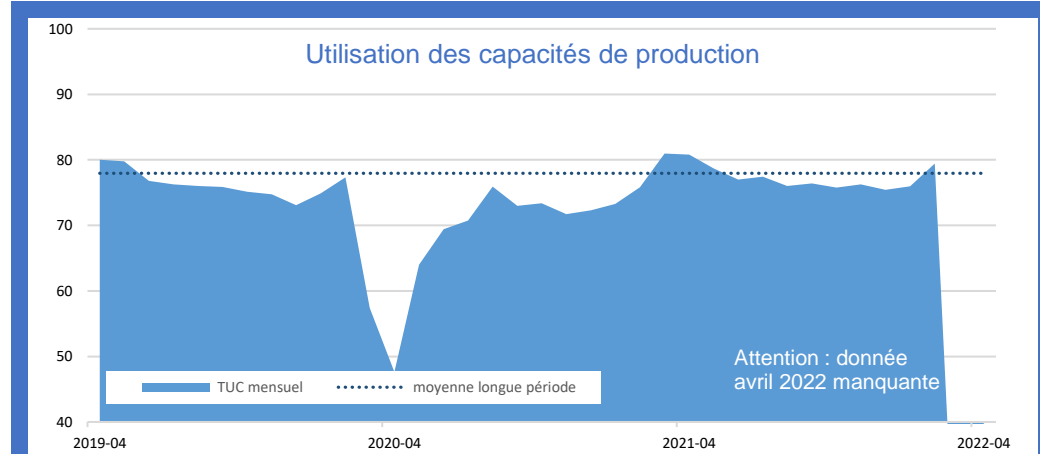
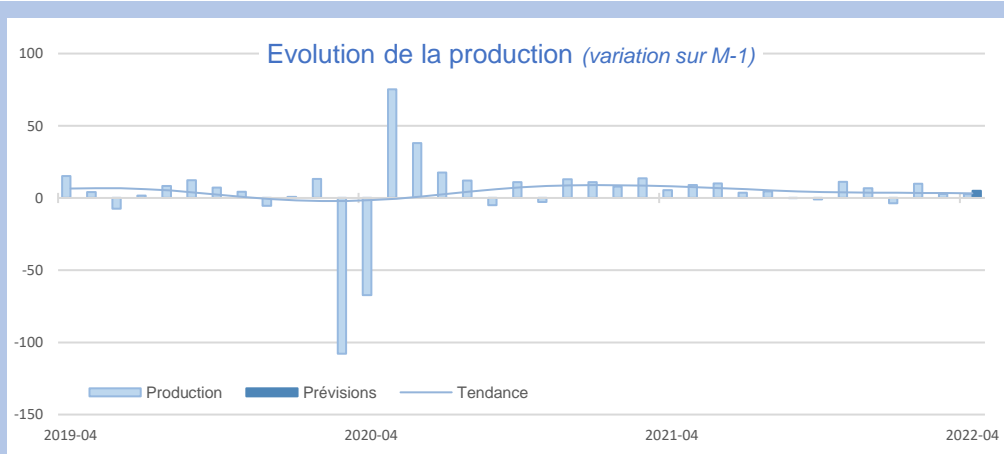
Dans le bâtiment, l'activité se modère légèrement. Les difficultés d'approvisionnement semblent le plus souvent surmontées. En revanche, les prix sont très élevés et la capacité à les répercuter apparaît très partielle en dépit des tentatives de rattrapage. Les marges se tendent. Par ailleurs, les difficultés de recrutement perdurent.

Les perspectives restent empreintes d'incertitudes mais une légère progression de l'activité est globalement attendue en mai.



Synthèse de l'Industrie

En avril, la production industrielle globale enregistre une légère progression. La pharmacie, la filière bois et le segment aéronautique spatial y participent alors que la poursuite d'un repli s'effectue dans la chimie et dans l'industrie alimentaire, principalement sur son segment avicole. Les contraintes d'approvisionnement en matières premières contrarient les plans de production et amenuisent la productivité. Les prix des intrants croissent de nouveau et pénalisent les marges. Les carnets de commandes demeurent garnis mais s'érodent légèrement sous l'effet d'une demande étrangère, notamment chinoise, moins active. Les effectifs se renforcent en dépit des difficultés de recrutement, dans l'aéronautique notamment. La poursuite d'une hausse très modérée d'activité est attendue en mai.

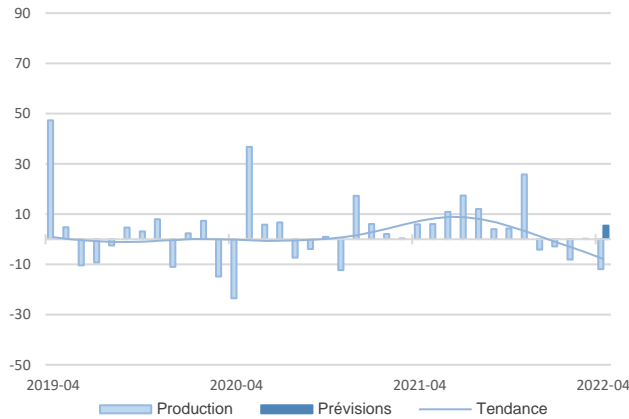


INDUSTRIE

INDUSTRIE

16,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2020)

Industrie Alimentaire



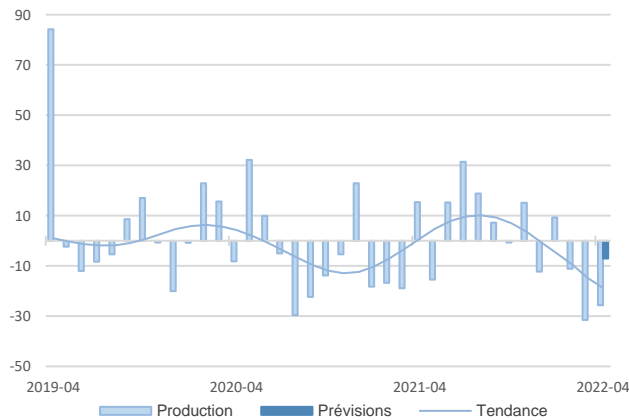
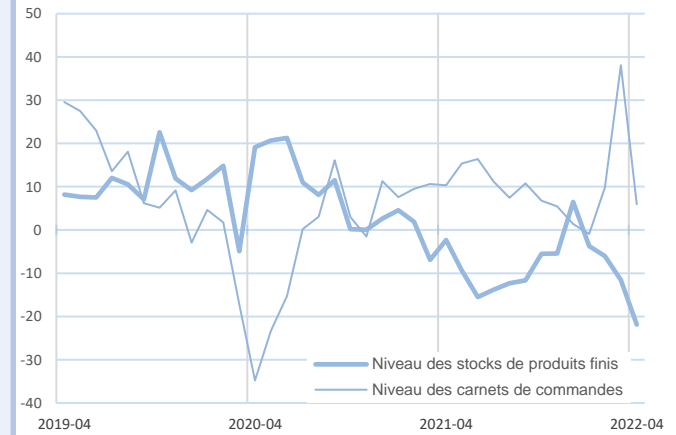
À l'exception de la transformation des fruits et légumes, la production baisse dans tous les compartiments de l'industrie alimentaire. Les entreprises sont affectées par les conséquences de la grippe aviaire, les difficultés de recrutement et des délais d'approvisionnement de plus en plus longs.

La production d'avril est en baisse, un rebond est attendu en mai.

Industrie Alimentaire

L'insuffisance de stocks de produits finis s'accroît, principalement dans la transformation de la viande et, dans une moindre mesure, dans la fabrication de produits laitiers. Les carnets de commandes, largement alimentés par la fabrication de boissons, sont estimés satisfaisants.

De faibles stocks de produits finis et des carnets de commandes au dessus des attentes laissent augurer de meilleures perspectives.



La production baisse depuis trois mois et les projections pour mai restent défavorables.

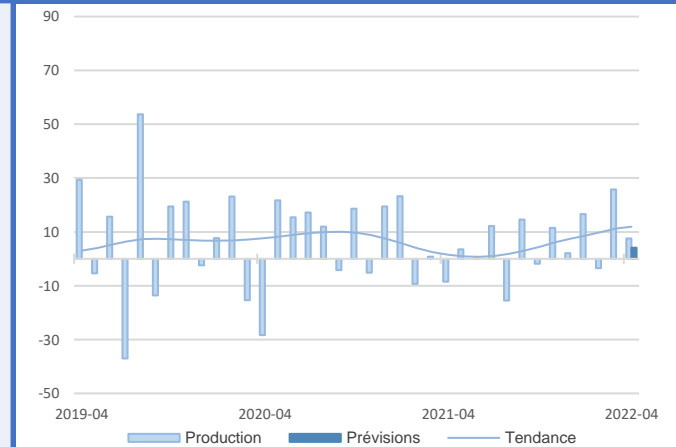
Le secteur est fortement pénalisé par l'épizootie d'influenza aviaire qui touche essentiellement le Sud-Ouest et les Pays de la Loire. La production est faible et des prélèvements sur les stocks de produits surgelés sont nécessaires pour répondre à une demande pourtant en baisse. Dans la filière bovine, la réduction des cheptels pèse sur la production régionale.

Transformation de la viande

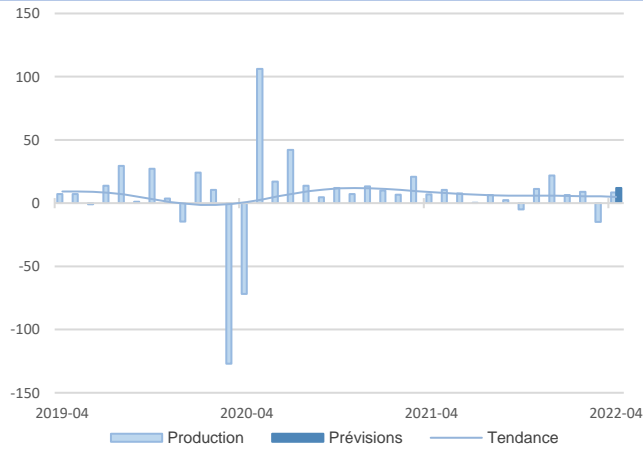
La production augmente et les perspectives sont favorables.

La production augmente pour les transformateurs de fruits et de légumes en dépit de faibles récoltes mais sur une période de transformation traditionnellement calme. Le coût des approvisionnements progresse fortement et les négociations pour revaloriser les prix de vente sont engagées avec la grande distribution.

Transformation fruits et légumes



14,9%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2020)



Equipements électriques et électroniques

La production se redresse en avril, avec des fabrications qui demeurent néanmoins perturbées par les problèmes d'approvisionnement notamment en composants électroniques.

Le renchérissement des matières premières ne constate pas d'accalmie et les répercussions sur les prix des produits finis demeurent partielles.

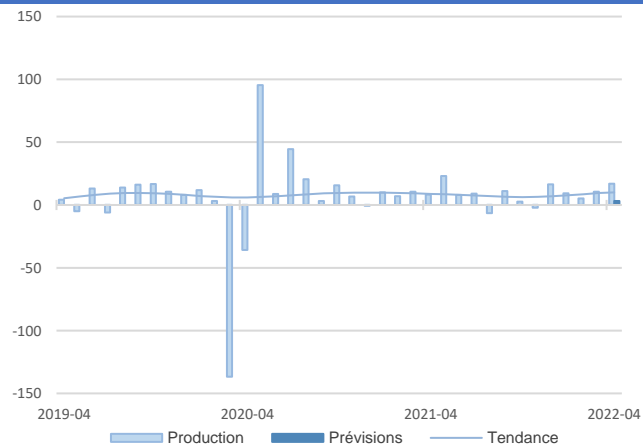
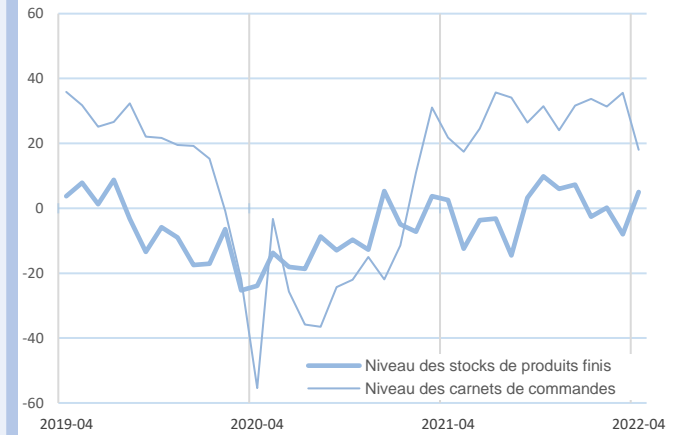
La production se redresse en avril et les perspectives sont favorables en mai.

Equipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres progressent de nouveau en avril, dynamisées par le marché domestique. Les débouchés à l'exportation sont freinés par les mesures de confinement en Chine. Les carnets restent garnis mais se réduisent.

Les stocks de produits finis se densifient et repassent au-dessus de leur point d'équilibre.

Le niveau des carnets de commandes demeure satisfaisant.

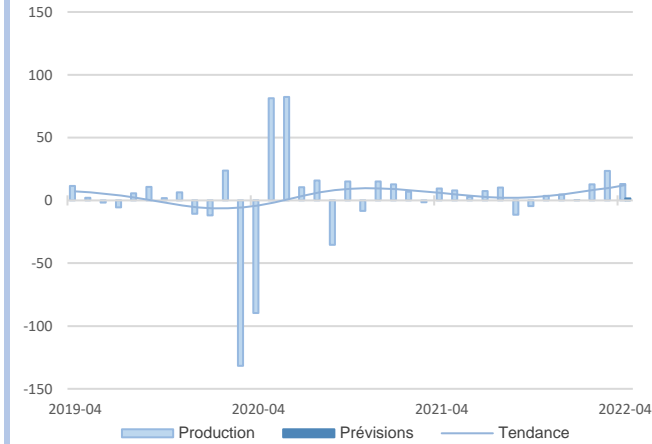


La production s'accélère en avril et une hausse modérée est attendue en mai

La production poursuit son évolution favorable, observée maintenant depuis quelques mois. Les entrées d'ordres s'intensifient, notamment sur le marché domestique, permettant aux carnets de commandes d'offrir une excellente visibilité pour les prochains mois.

Machines et équipements

14,2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2020)



Matériels de transport

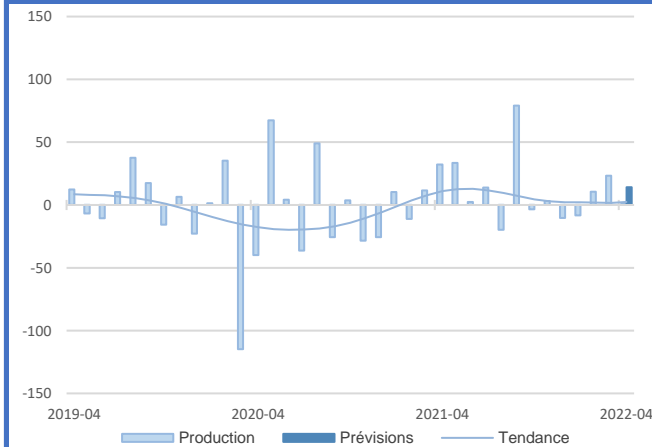
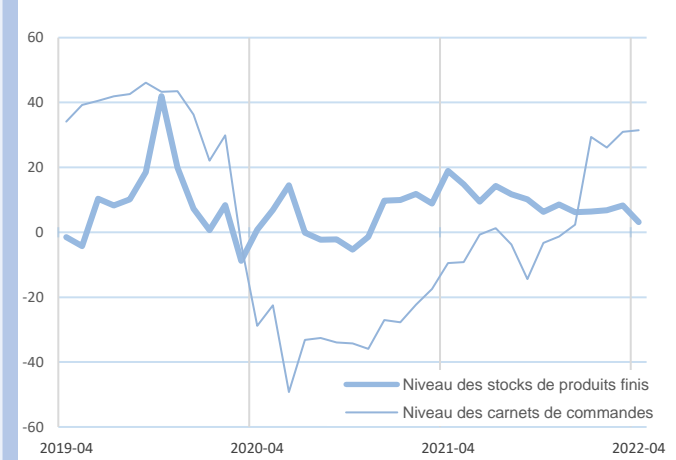
La production du secteur reste sur sa trajectoire favorable en avril. Cette hausse d'activité est portée principalement par le dynamisme du segment aéronautique/spatial. Les équipementiers automobiles progressent également mais dans une moindre mesure, toujours contraints par les besoins des donneurs d'ordres. La construction navale et le ferroviaire se stabilisent.

La production progresse en avril et se stabiliserait en mai.

Matériels de transport

Les entrées d'ordres en hausse, tant sur le marché domestique qu'à l'export, permettent de conserver des carnets de commandes à un niveau satisfaisant. Les stocks de produits finis tendent à revenir à une situation « jugée normale ».

Les carnets de commandes offrent de bonnes perspectives.

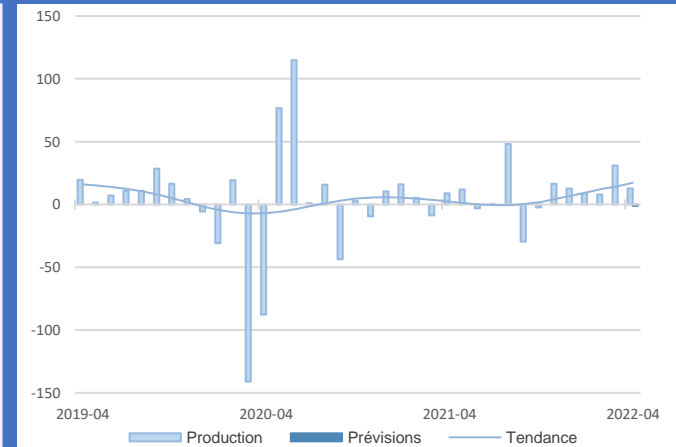


La production se maintient en avril et progresserait en mai.

Contrainte par les retards de livraison des composants et les difficultés de recrutement, la production parvient néanmoins à se stabiliser à un haut niveau. Les entrées d'ordres progressent toujours, notamment sur les marchés exports, offrant une visibilité accrue. Les carnets de commandes se renforcent.

Une nouvelle hausse de la production a lieu en avril, mais plus modérée.

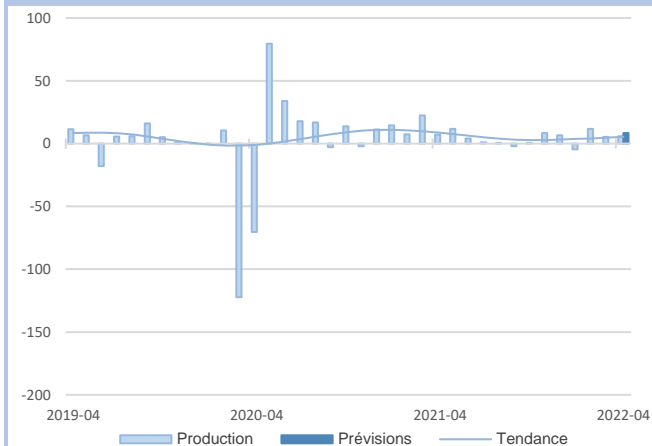
La production s'accroît. Elle bénéficie toujours du dynamisme du secteur militaire et de l'aviation d'affaires mais également de la reprise du trafic aérien mondial (à l'exception de la Chine). Les entrées d'ordres s'intensifient, permettant de reconstituer plus durablement les carnets de commandes. La production se stabiliserait en mai et s'accompagnerait de recrutements.



Construction navale

Aéronautique et spatial

54,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2020)



Autres produits industriels

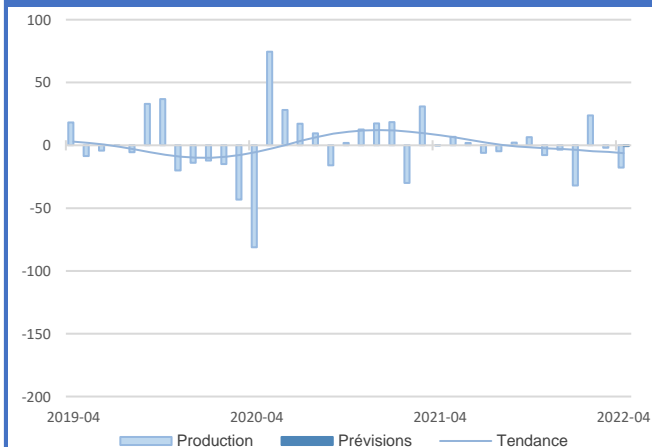
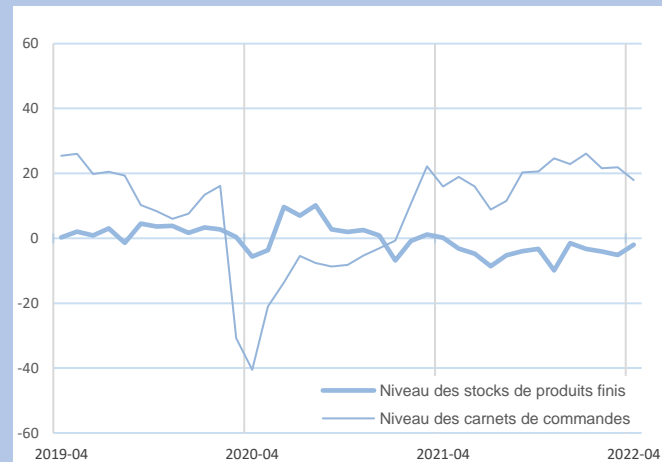
Sous l'effet d'une demande toujours bien orientée, les API enregistrent une nouvelle hausse de leur activité. Si la plupart des segments portent cette tendance, seule la chimie peine à progresser davantage, impactée par les difficultés d'approvisionnement. Les dirigeants évoquent de nouvelles poussées inflationnistes des matières premières mais les répercussions sur les prix de sortie s'avèrent plus difficiles.

Une tendance favorable se maintient en dépit de difficultés d'approvisionnement accentuées.

Autres produits industriels

Les stocks de produits finis sont globalement estimés en adéquation avec les besoins de la période, excepté dans la chimie et la fabrication de produits en caoutchouc-plastique-verre-béton où l'insuffisance persiste et un renforcement s'avère nécessaire. Les perspectives sont positives mais le contexte géopolitique actuel et ses répercussions économiques sont sources d'incertitudes à moyen terme pour les industriels.

La densité des carnets de commandes offre des perspectives favorables.



L'allongement des délais de livraison désorganise la productions Les perspectives sont prudentes.

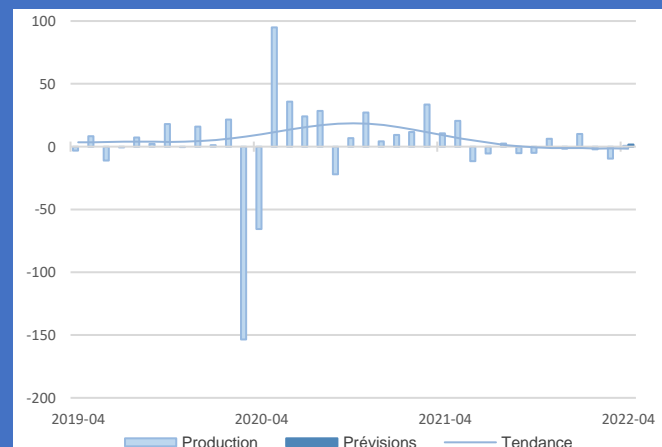
Les nouvelles poussées inflationnistes des matières premières et de l'énergie sont sources d'incertitudes, d'autant qu'elles s'accompagnent de difficultés d'approvisionnement voire de rupture sur certains intrants. La demande perd en vigueur, notamment sur les marchés à l'export. Néanmoins, les industriels conservent une appréciation favorable de leurs carnets de commandes.

Industrie chimique

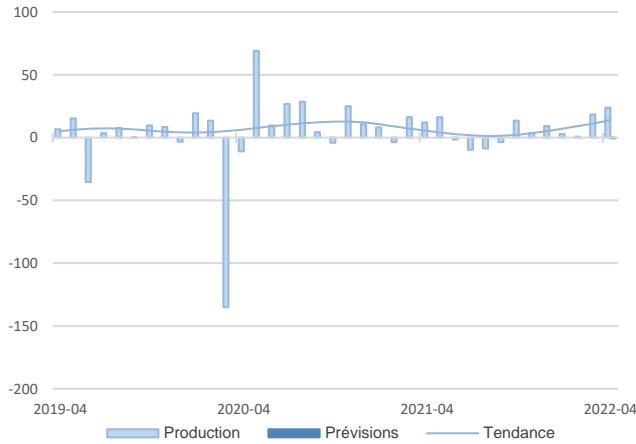
La production se stabilise après le fléchissement constaté en mars. Les prévisions sont étales.

Toujours confronté à des difficultés d'approvisionnement, ce segment fortement lié à celui du BTP parvient à maintenir son activité. Les nouvelles hausses des prix des matières premières sont répercutées. La demande s'essoufle, sans toutefois entamer la consistance des carnets de commande. Parallèlement, les stocks de produits finis, toujours insuffisants au regard des besoins, doivent être reconstitués.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



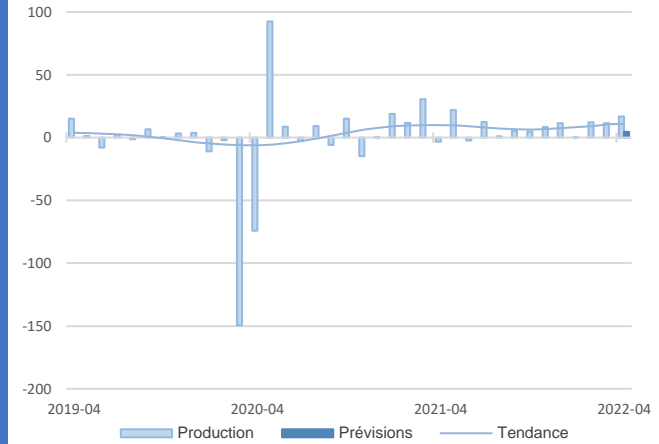
Travail du bois



La production progresse sous l'effet d'une demande bien orientée. La tonnellerie notamment bénéficie des anticipations de commandes du marché américain qui souhaite limiter les désorganisations induites par le manque de containers. Les effectifs se renforcent difficilement en raison des difficultés de recrutement. Les tensions sur les coûts des matières premières demeurent pregnantes. Les carnets de commandes offrent une bonne visibilité.

La production s'accélère en avril et se stabiliserait en mai.

Métallurgie



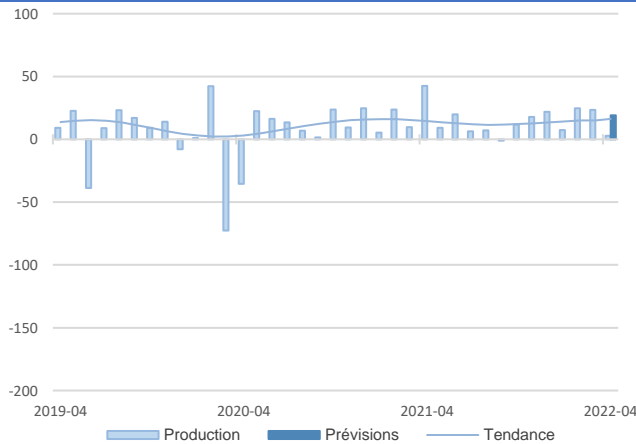
Si le segment bénéficie de la reprise d'activité du secteur aéronautique, l'allongement des délais de livraison des intrants freine toutefois les productions. Les coûts des matières premières continuent de progresser, fragilisant ainsi la rentabilité et la trésorerie, toutes les hausses ne pouvant être intégralement répercutées. La demande se maintient et les appréciations portées sur les carnets de commandes demeurent favorables.

L'activité progresse mais un ralentissement est attendu en mai.



La production est freinée par des difficultés d'approvisionnement mais les anticipations sont favorables.

Le marché des papiers et cartons d'emballages et de conditionnement demeure porteur et l'outil productif est toujours fortement sollicité. Les nouvelles hausses des coûts de fabrication, dont l'énergie, sont répercutées sur les prix de vente. Les entrées d'ordres s'accroissent et alimentent des carnets de commandes dont la densité offre une visibilité à plusieurs semaines.

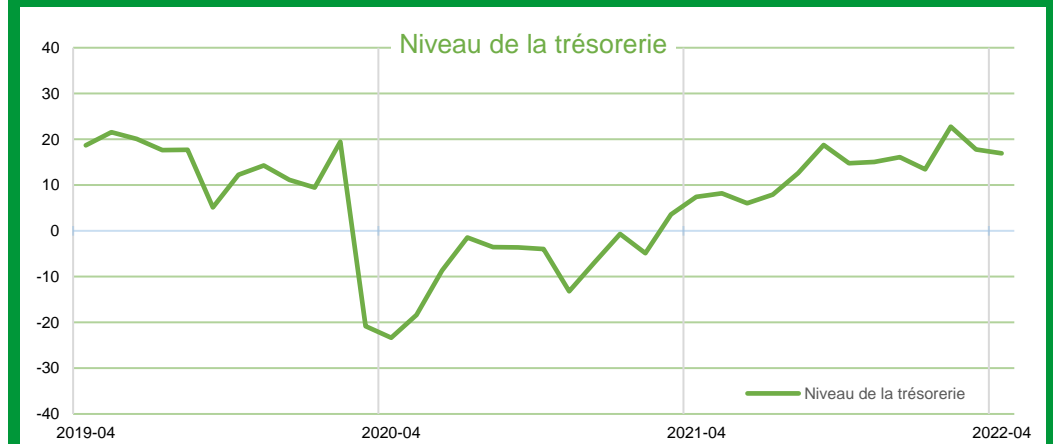
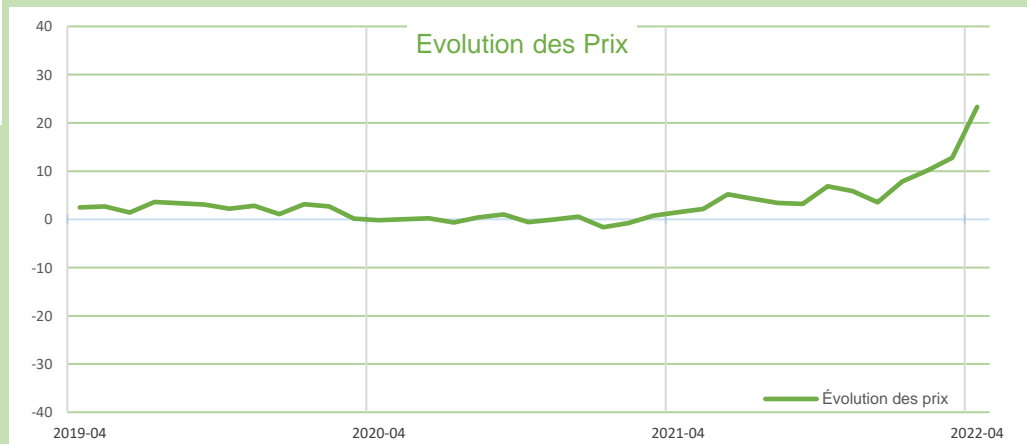
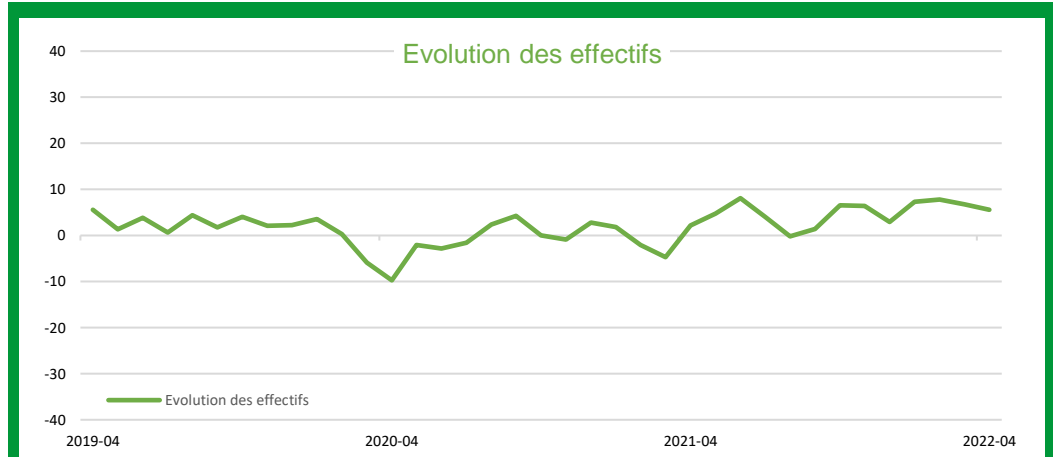
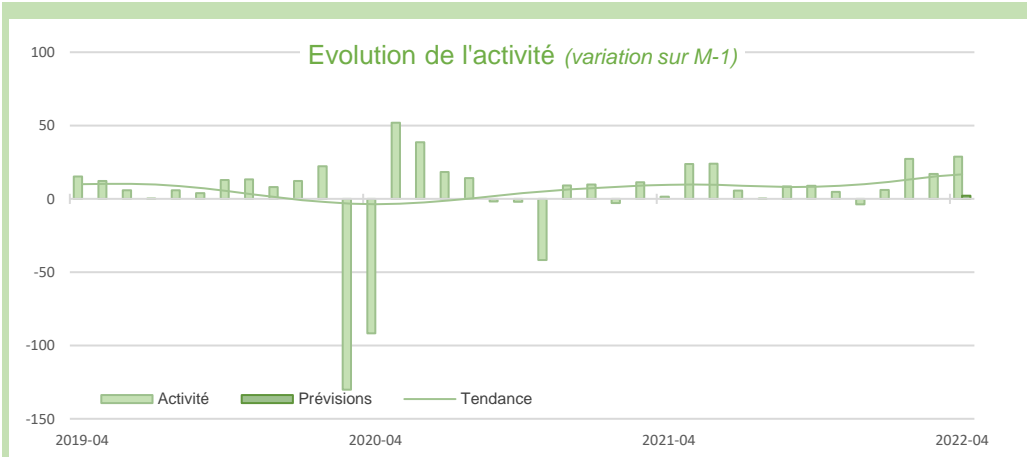


Papier Carton



Synthèse des services marchands

L'activité progresse fortement en avril, tirée par la reprise du secteur hôtelier qui bénéficie du retour de la clientèle particulière et professionnelle. La revalorisation des prix des prestations s'accélère. Le transport de marchandises doit faire face à la flambée du prix des carburants. Dans l'ensemble les trésoreries sont jugées correctes mais avec de fortes disparités selon les secteurs. Une des problématiques majeures des services marchands reste le personnel qualifié, difficile à recruter ou à conserver. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise anticipent une stabilité de l'activité en mai, tout en espérant pouvoir embaucher.

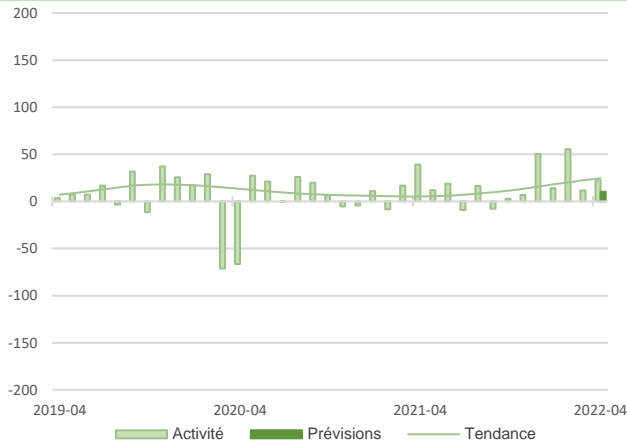


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

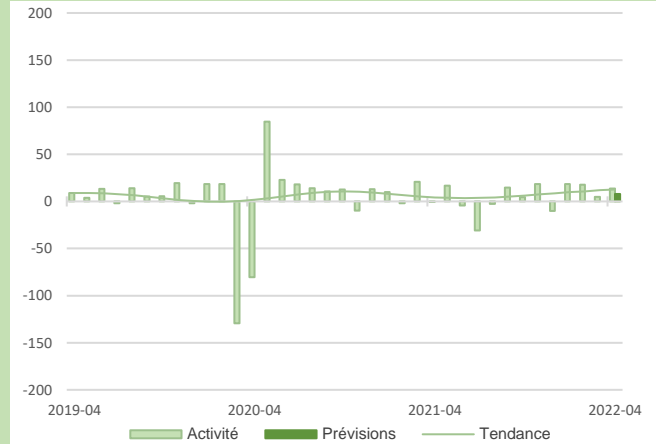
Activités informatiques et services d'information



L'activité et la demande progressent. L'allongement des livraisons sur le matériel informatique, en lien avec les pénuries de semi-conducteurs, retardent parfois les prestations informatiques. De manière globale, le niveau d'activité pourrait être supérieur, mais les sociétés manquent de main d'œuvre qualifiée.

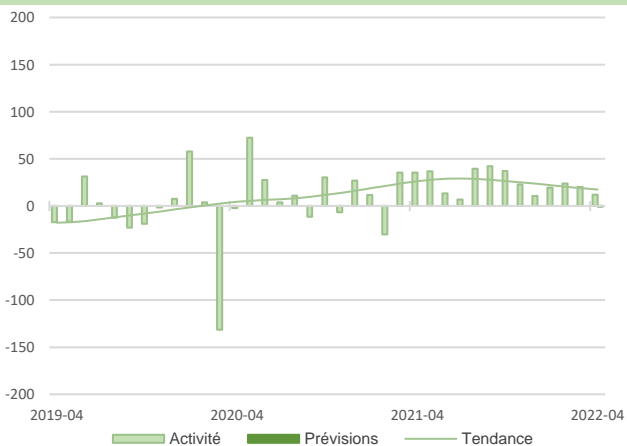
La demande repart nettement et les prévisions d'activité en mai sont favorables.

Transports et entreposage



Bien orienté depuis plusieurs mois, le transport-entrepasage bénéficie d'une demande soutenue. La problématique majeure du secteur reste la flambée du coût des carburants dont la répercussion, le plus souvent via les pieds de facture, s'avère plus difficile. Les mesures compensatoires perçues en avril atténuent les tensions de trésorerie. Si les effectifs se renforcent légèrement, les recrutements de chauffeurs demeurent encore compliqués.

Une bonne dynamique se confirme en avril et les anticipations sont favorables pour mai.



L'activité continue de progresser mais moins rapidement ; en mai, elle devrait être stable.

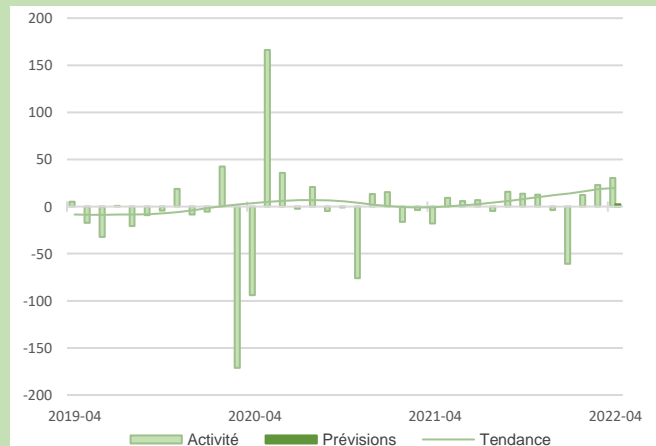
Face à la pénurie de profils adaptés, les agences d'interim proposent des formations aux candidats pour répondre à une demande dans les secteurs sous tension, comme le BTP. Dans ce contexte, les prix continuent de se revaloriser. Les trésoreries s'érodent mais restent correctes.

Activités des agences de travail temporaire

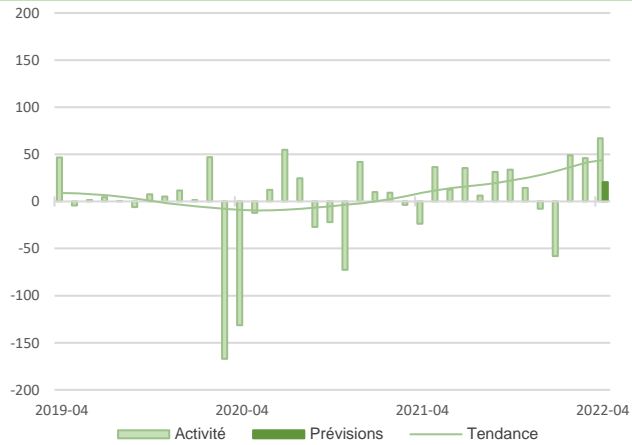
L'activité évolue favorablement en avril et devrait se stabiliser en mai.

L'activité accentue son redressement en avril, profitant parfois de la hausse de la clientèle touristique durant les vacances scolaires de printemps. Les prix des prestations sont réajustés, pour tenir compte du renchérissement des pièces détachées. Les effectifs évoluent positivement mais avec des difficultés devenues récurrentes pour opérer les remplacements.

Réparation automobile



Hébergement



L'hébergement enregistre une nouvelle et forte progression de l'activité, supérieure aux prévisions. Elle s'accompagne d'une revalorisation des tarifs bien que la concurrence reste forte. La trésorerie s'améliore. Le taux d'occupation devrait continuer de progresser en mai avec le retour des groupes et des étrangers. Les recrutements de personnel se poursuivent.

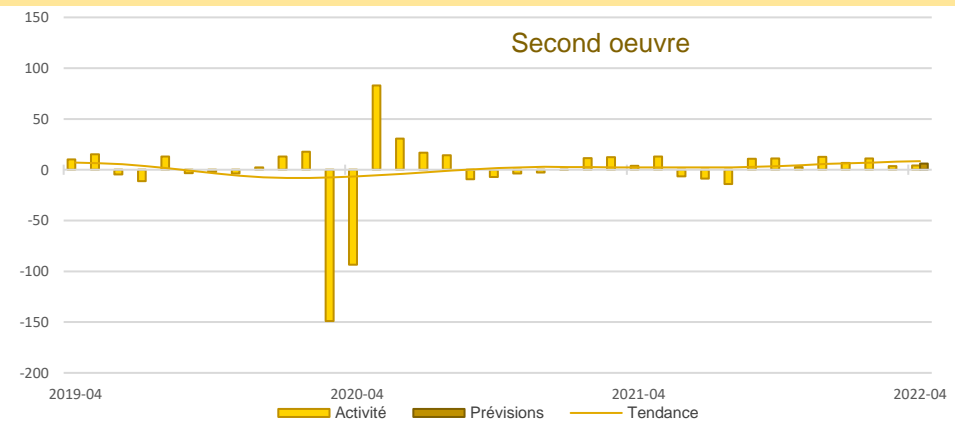
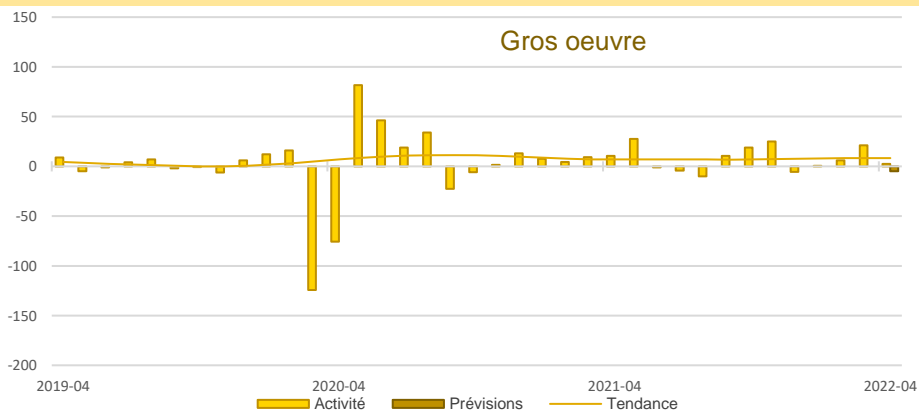
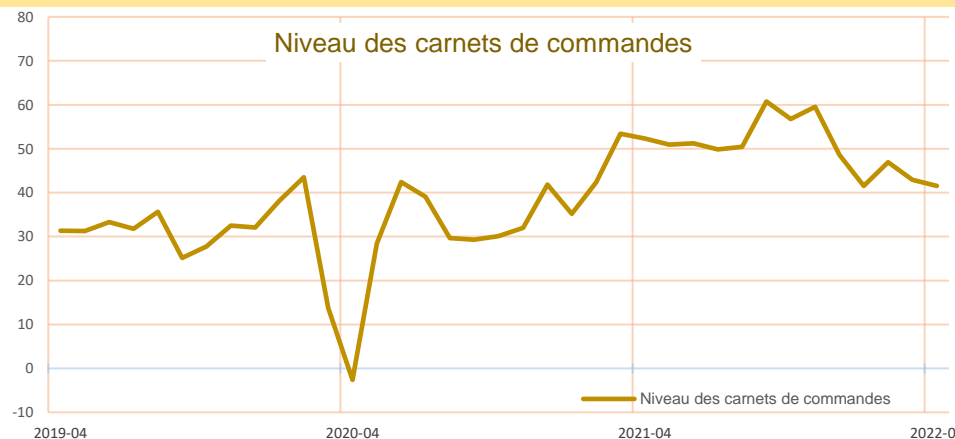
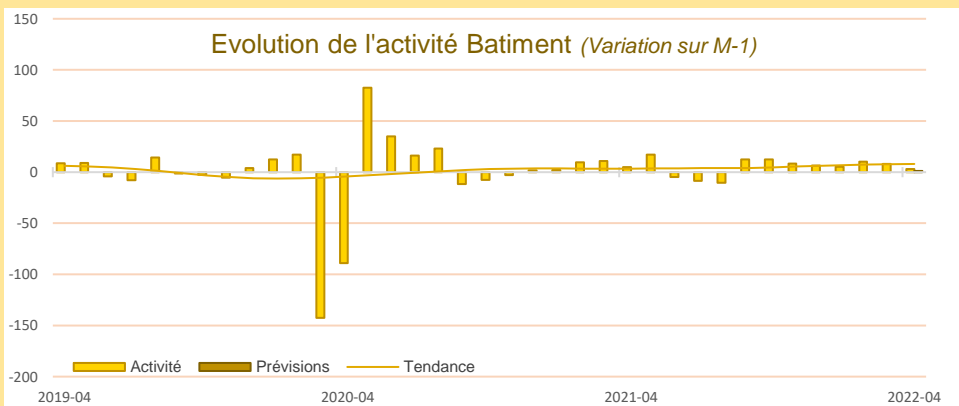
L'activité croit fortement en avril et une tendance favorable se dessine pour mai.





Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité progresse dans le bâtiment, mais moins rapidement que les mois précédents. Les contrats de construction de logements individuels conservent une dynamique favorable, qui semble s'éroder sur le segment collectif. La rénovation et l'entretien, tant pour les locaux industriels que pour l'habitation, gardent une bonne tenue. Les délais d'approvisionnement restent longs avec des situations tendues sur certains matériaux (briques, acier) et conduisent à une hausse des stocks de précaution. Dans ce contexte, les prix des intrants augmentent, les capacités de négociation des devis apparaissent très inégales selon les acteurs (en fonction de la taille, de leur marché, de la zone géographique) et induisent des différenciations sur l'évolution des marges et des trésoreries. Les carnets de commandes demeurent fournis mais se réduisent légèrement. La recherche de main d'œuvre perdure et l'activité devrait se maintenir pour le mois prochain.

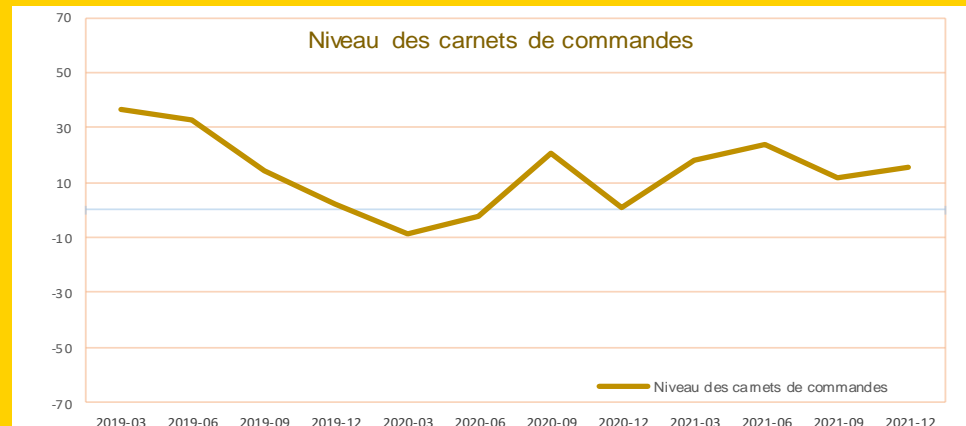
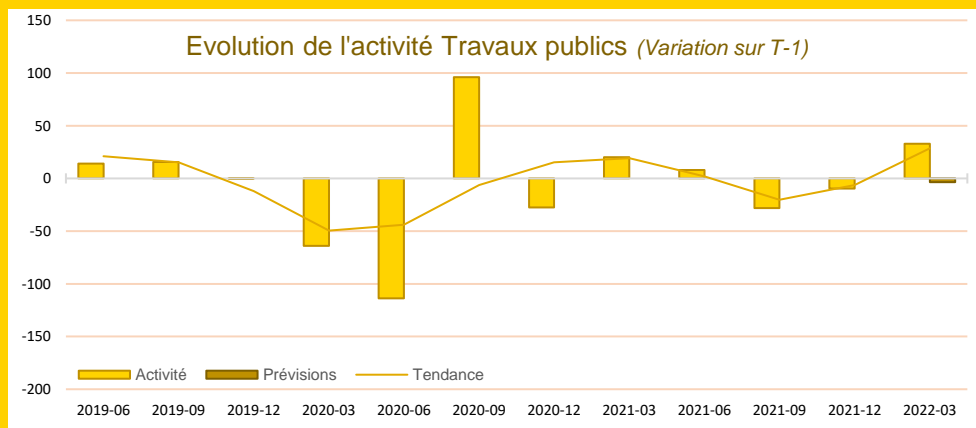




Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

L'activité progresse nettement au cours du 1^{er} trimestre, sous l'effet d'une météo plus favorable permettant les rattrapages de chantiers de fin d'année. Pour autant l'organisation est restée tendue en raison des arrêts maladie lors de la cinquième vague d'épidémie et des difficultés de recrutement. La flambée des cours des matériaux et notamment du bitume, accentuée par les conséquences de la guerre en Ukraine, ne peut être que partiellement répercutée en fonction des indexations des contrats. Le plus souvent, les marges se resserrent. Les carnets de commandes restent garnis. Dans ce contexte la production devrait peu évoluer au deuxième trimestre.






CONSTRUCTION



CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.